

L'Institut Royal des Études Stratégiques du Maroc (Ires)

10 octobre 2019



La création de l'[Ires](#), en 2007, répondait aux besoins du Maroc de se positionner dans un contexte géopolitique changeant, grâce à un outil d'aide à la décision politique lui permettant de mieux définir ses stratégies aux niveaux national et international. L'approche de l'Institut repose sur une veille prospective multidimensionnelle, axée sur ces enjeux stratégiques que sont le lien social, le changement climatique, la compétitivité globale, les relations extérieures et le capital immatériel. Ses travaux sont organisés en trois pôles : i) « [Think tank](#) », consacré à l'étude des questions stratégiques à forte incidence sur le devenir du pays ; ii) « [Veille](#) », en charge du suivi et de l'analyse des tendances nationales, régionales et internationales ; iii) « [Forum](#) », centre de débats, de réflexions et de diffusion. L'Institut dispose d'un [Comité d'orientation](#) et peut faire appel à l'expertise d'universitaires et chercheurs : depuis 2015, près de 200 personnes ont ainsi été associées à ses travaux. Il a réuni à deux reprises un Panel international de prospectivistes. La [première édition](#), en 2016, était consacrée aux « Grands enjeux du monde de demain » (identification de signaux faibles et tendances aux horizons 2030 et 2050). La seconde, en 2017, portait sur les stratégies de réponse du Maroc. L'Ires organise également des conférences internationales (changement climatique, villes du futur) ainsi que des nombreux [séminaires](#) thématiques.

Depuis sa création, l'Institut a produit une centaine de rapports [généraux](#) et [thématiques](#). Les premiers abordent des sujets tels que les relations internationales du pays, l'emploi et la création de valeur, le développement autonome de l'Afrique (voir à ce sujet un [précédent billet](#) sur ce blog), etc. Les rapports thématiques concernent aussi bien le Maroc (industrialisation et compétitivité globale, risques climatiques, recherche scientifique et innovation, transformation numérique dans les entreprises et l'administration, diplomatie culturelle, etc.) que l'Afrique (migrations, transition énergétique, etc.). Par exemple, en 2014, la question de la [sécurité alimentaire et sanitaire face au changement climatique](#) a été traitée, tout comme, en 2018, les [Défis et opportunités de développement rural en Afrique subsaharienne](#). Dans ce dernier cas, les auteurs identifient des axes prioritaires de développement et de coopération avec le Maroc, notamment en agriculture : la croissance agricole peut contribuer à la promotion de la transformation rurale et l'expérience marocaine peut être mobilisée sur divers aspects (gouvernance, irrigation, agro-industrie, sélection de semences, etc.).

Hugo Berman, Centre d'études et de prospective

Source : [Ires](#)